

LA
SAINTE BIBLE
CONTENANT
L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT
TRADUITE SUR LA VULGATE
PAR LEMAISTRE DE SACI.

IMPRIMÉ D'APRÈS LE TEXTE DE L'ÉDITION PUBLIÉE À PARIS EN 1759.

L'ANCIEN TESTAMENT DE CETTE ÉDITION COMPREND TOUS LES LIVRES
QUI SE TROUVENT DANS LE TEXTE HÉBREU.

Paris
58, RUE DE CLICHY
Bruxelles
5, RUE DE LA PÉPINIÈRE
1884.

TROISIÈME ÉPITRE

DE

SAINT JEAN.

Affection de S. Jean pour Caïus dont il loue la piété.—Vices de Diotrèphe.—Témoignage de la vertu de Démétrius.—S. Jean espère d'aller voir Caïus.

LE PRÊTRE* : à mon cher Caïus, que j'aime dans la vérité.

2 Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon état pour ce qui regarde vos affaires et votre santé, que je sais qu'il y est pour ce qui regarde votre âme.

3 Car je me suis fort réjoui, lorsque les frères qui sont venus, ont rendu témoignage à votre piété sincère, et à la vie que vous menez selon la vérité.

4 Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5 Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre, d'avoir un soin charitable pour les frères, et particulièrement pour les étrangers.

6 Qui ont rendu témoignage à votre charité en présence de l'Eglise ; et vous ferez bien de les faire conduire et assister en leurs voyages d'une manière digne de Dieu.

7 Car c'est pour son nom qu'ils se sont retirés d'avec les gentils, sans rien emporter avec eux.

8 Nous sommes donc obligés de traiter

favorablement ces sortes de personnes, pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

9 J'aurais écrit à l'Eglise ; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

10 C'est pourquoi, si je viens jamais chez vous, je lui représenterai quel est le mal qu'il commet, en s'envenimant contre nous des médisances malignes, et ne se contentant point de cela, non-seulement il ne reçoit point les frères, mais il empêche même ceux qui voudraient les recevoir, et les chasse de l'Eglise.

11 Mon bien-aimé, n'imites point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien, est de Dieu ; mais celui qui fait mal, ne connaît point Dieu.

12 Tout le monde rend un témoignage avantageux à Démétrius, et la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes, et vous savez que notre témoignage est véritable.

13 J'avais plusieurs choses à vous écrire ; mais je ne vous point vous écrire avec une plume et de l'encre.

14 parce que j'espère de vous voir bientôt ; alors nous nous entretiendrons de vive voix.

15 La paix soit avec vous. Vos amis d'ici vous saluent. Saluez nos amis de ma part, chacun en particulier.

* Vers. 1.—Gr. l'ancien.